

**I**nitiées dès 1943, les premières expériences de prévention spécialisée s'appuient sur l'ordonnance de 45, qui privilégiait l'action éducative en amont du jugement. Elles bénéficient sans le vouloir de la peur sociale engendrée par le phénomène des « blousons noirs » largement exacerbé par les médias à la fin des années 1950. Bien qu'elle maintienne envers et contre tout les principes de l'anonymat et de la libre adhésion, l'action des éducateurs de rue auprès des bandes de jeunes des quartiers populaires des grandes villes gagne alors en visibilité et pour la première fois, des moyens financiers plus conséquents leur sont octroyés. Le décret du 4 juillet 1972 a reconnu et officialisé la prévention spécialisée dans ses principes et ses modes d'intervention, dont le travail de rue constitue l'axe central. Cette période est marquée par le développement des Clubs et Equipes de rue, ceux-ci passant de 90 au début de cette décennie à plus de 350 à la fin de celle-ci. La décentralisation des années 80 est venue bousculer la relative autonomie des associations en introduisant une dépendance financière et politique de celles-ci aux départements et parfois aux communes d'implantation avec l'émergence de situations de jeunes en rupture qui ne sont plus uniquement liées au contexte urbain, les périphéries des grandes villes s'étendant à des espaces qualifiés dorénavant de « rurbains ». Faisant le pendant des architectures verticales des « cités » est évoquée la figure des « HLM couchés » et



l'isolement voire la déshérence des jeunes qui habitent ces zones pavillonnaires plus lointaines. Comme à la fin des années 1950 où certains journaux tiraient « Maintenant ils nous font peur » à propos des Blousons noirs, mais dans une totale amnésie de ce proche passé, on assiste à un regain du sentiment d'insécurité envers la jeunesse actuelle, présentée

comme plus précoce et plus violente.

L'un des enjeux de la prévention spécialisée d'aujourd'hui est de proposer une alternative à la surenchère répressive et de maintenir le cap de leur travail d'approche au quotidien auprès des jeunes, qui ne peut s'inscrire que dans la durée, sur un pacte de confiance qui prenne en compte la particularité de chacun, et pas seulement un taux de réussite ou d'excellence.

## *La Prévention Spécialisée à l'épreuve des territoires*



***Jeudi 4 avril 2013  
de 9h00 à 18h00  
Espace Reuilly  
21 rue Hénard  
75012 Paris***

## PROGRAMME DU MATIN

### Sur les pas de la Prévention Spécialisée

modératrice : *Dominique Brendel* (administratrice à Espoir CFDJ)

8h30 : Accueil

9h00 à 10h00 : **Du territoire au public et du public aux pratiques**

10h00 à 10h20 : Ouverture

*André Morin* (directeur général Espoir CFDJ)

*Chantal Goyau* (directrice générale ETSUP)

*Dominique Brendel* : présentation de la journée

10h20 à 12h20 : **Images et histoires vécues de la Prévention**

**Spécialisée à Espoir-CFDJ**

Théâtre-Forum avec les professionnels des équipes de Prévention

Spécialisée du 94 et du 77, et le concours pour la mise en scène de *NAJE*

12h20 : *Dominique Mansanti* (sociologue, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble)

**Synthèse de la matinée**

**12h45 : Déjeuner pris en commun**

*Tout au long de la journée,*

*chaque séquence ou intervention est suivie d'un échange/débat avec le public*

## PROGRAMME DE L'APRES-MIDI

### La Prévention Spécialisée à Espoir Cfdj—d'hier et d'aujourd'hui

modérateur : *Patrick Dubéchet*

(sociologue-démographe, responsable du Centre de Recherches et d'Etudes à l'ETSUP)

14h00 : *Bertrand Rothe*, certifié en cuisine, aptitudes professionnelles en économie, enseigne à l'Université de Cergy-Pontoise : « **Lebrac, trois mois de prison** »

14h45 : *Samuel Bouscion et, Mathias Gardet* (historiens, maîtres de conférences, Paris 8)

**Du Club des Planettes (75) à l'équipe de Fresnes (94) en passant par les équipes de Seine-et-Marne**

**15h45 Pause**

16h00 : **Des éducateurs dans la rue**

Table ronde animée par *Laurent Huttman* (Formateur à l'EFPP)

- *Michel Morel* (ancien éducateur puis chef de service Prévention Spécialisée de Cachan)

- *Jean-Louis Ségarra* (ancien éducateur, puis directeur de la Prévention Spécialisée et ex- directeur général adjoint)

- *Lise Doussin* (première éducatrice à Cachan)

- *Justine Ferreboeuf* (éducatrice du service de Prévention Spécialisée en Seine-et-Marne)

- *Fatima Bennoukh* (éducatrice et chef de service du service de Prévention Spécialisée du Val-de-Marne)

- *Lisa Artéro* (éducatrice du service de Prévention Spécialisée du Val-de-Marne)

17h15 : *Dominique Mansanti* (sociologue, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble)

**Synthèse de l'après-midi et de la journée**

17h30 : *André Morin*

**Clôture du programme de recherche 2010-2013**

17h45 : *Jean-Pierre Rosenczweig* (juge pour enfants, président d'Espoir CFDJ) *ou un administrateur* :

**Vers le centenaire de l'Association**

18h00 :

**Buffet de clôture de la journée**